

Tom Sawyer

Un premier regard sur le dossier

Lire, préparer, approfondir

La scène de la clôture relie trois regards : le texte du roman, les choix pédagogiques et le travail des élèves. Ces pages montrent leur articulation autour du point de lecture TS-01.

EXTRAIT DU DOSSIER · SUISSE ROMANDE

Français langue de scolarisation · Cycle 3 · 9H / 10H

Édition d'expérimentation FR 1.2 · octobre 2026

Les pages présentées

02 · Édition de lecture : pages 14, 15, 16.

04 · Guide de l'enseignant : pages 36, 38.

05 · Portfolio de lecture : pages 15, 16.

Les numéros de page et les références aux documents complets sont conservés. Cet extrait ne remplace pas l'ensemble des ressources. Les textes et activités reproduits sont ceux des documents sources ; seule cette page de présentation a été ajoutée.

Pour découvrir le dossier complet

La mise à disposition pour une expérimentation est convenue personnellement avec Edwin Zschaler. Le site présente une sélection de ressources ; les conditions et le calendrier sont discutés lors de la prise de contact.

L'ardeur de Tom ne dura guère. Il songea à toutes les merveilles qu'il avait prévues pour cette journée, et son chagrin ne fit que grandir. Bientôt, les garçons heureux et libres passeraient en bandes devant lui : ils iraient sur les collines, dans les bois, au bord du fleuve, partout où la vie était belle. Comme ils allaient le railler, rire de lui, se moquer parce qu'il devait rester là à travailler ! Cette seule pensée le brûlait comme du feu.

Il vida ses poches et examina sa fortune : de vieilles plumes, des billes de verre et de pierre, des jetons et tout un bric-à-brac. De quoi obtenir peut-être un échange de corvées, mais sûrement pas acheter ne serait-ce qu'une pauvre demi-heure de liberté. En soupirant, il remit ces modestes ressources dans ses poches et dut renoncer à l'idée de payer un autre garçon pour l'aider. C'est alors, dans cet instant sombre et désespéré, qu'une inspiration lui vint. Une grande, une magnifique inspiration ! Il reprit son pinceau et se remit silencieusement au travail avec application.

Ben Rogers apparut au loin. De tous les garçons, c'était celui dont Tom avait le plus redouté les moqueries. Ben avançait à petits bonds, d'un trot sautillant qui prouvait assez combien son cœur était léger et ses espoirs élevés. Il mordait avec plaisir dans une pomme et poussait à intervalles réguliers un long hurlement mélodieux, suivi d'un grave ding-dong-dang, ding-dong-dang. Ben jouait au bateau à vapeur. En approchant de Tom, il réduisit sa vitesse de moitié, resta au milieu de la rue, vira franchement à tribord¹⁶, puis glissa majestueusement vers la rive. Il déployait toute la pompe et toutes les complications imaginables, car il n'était rien de moins que le Grand Missouri, avec près de trois mètres de tirant d'eau¹⁷. Il était à lui seul le bateau, le capitaine, l'équipage, la machine à vapeur et la cloche. Debout sur sa propre passerelle, il donnait des ordres et les exécutait aussitôt.

« Stop ! Ding-ding-ding ! »

La grande rue s'achevait, et le vapeur tournait lentement vers la rue de côté.

« Virez ! Ding-ding-ding ! »

Ben laissa pendre ses bras, raides, le long du corps.

« Virez à tribord ! Ding-ding-ding ! Tchou-tch-tchou-ou-tchou ! »

Son bras droit décrivit de grands cercles : il représentait une roue à aubes de douze mètres de diamètre.

« En arrière, bâbord ! Ding-ding-ding ! Tchou-tch-tchou-ou-tch ! Stoppez tribord ! Allez, les gars ! Levez l'ancre ! Larguez-la ! Ding-ding ! Tch-tchou-tchou ! Allez ! Stoppez la machine ! Hé, vous, là-bas ! Psch-psch-psch ! »

La vapeur s'échappait.

Pendant ce temps, Tom continuait de peindre sans s'occuper du navire. Ben le regarda un moment, puis ricana :

« Hé hé ! Te voilà coincé, hein ? »

Aucune réponse. Tom semblait examiner son dernier coup de pinceau avec l'œil d'un artiste. Il repassa délicatement dessus, puis considéra de nouveau son œuvre d'un air critique. Ben marchait à côté de lui. À la vue de la pomme, Tom avait l'eau à la bouche, mais il tenait courageusement bon. Ben reprit :

« Alors, vieux ! Du travail en punition ? »

« Tiens, c'est toi, Ben ? Je ne t'avais pas remarqué ! »

« Moi, je vais me baigner. Tu viens ? Ah, mais tu préfères sûrement travailler. C'est tellement mieux de rester ici, pas vrai ? »

¹⁶ Tribord et bâbord : respectivement la droite et la gauche d'un bateau lorsqu'on regarde vers l'avant.

¹⁷ Tirant d'eau : profondeur de la partie d'un bateau qui se trouve sous l'eau.

Tom le dévisagea avec étonnement.

« Qu'est-ce que tu appelles travailler ? »

« Comment ? Tu vas me dire que ce n'est pas du travail ? »

Tom plongea de nouveau son pinceau dans le seau et répondit avec indifférence :

« Peut-être bien, peut-être pas. Tout ce que je sais, c'est que ça plaît à Tom Sawyer. »

« Tu ne vas quand même pas me faire croire que tu fais ça pour t'amuser ? »

Le pinceau allait et venait.

« Pour m'amuser ? Pourquoi pas ? On n'a pas tous les jours l'occasion de peindre une palissade ! »

Voilà qui présentait les choses sous un jour tout nouveau. Ben réfléchit en grignotant sa pomme. Tom promenait lentement son pinceau, reculait pour juger l'effet, retouchait un endroit, puis un autre, et examinait encore le tout sans se soucier le moins du monde de Ben. Celui-ci suivait chaque mouvement avec une attention et un intérêt croissants. Soudain, il dit :

« Dis, Tom, laisse-moi peindre un peu ! »

Tom réfléchit, parut sur le point de céder, puis se ravisa.

« Non, non, impossible, Ben, vraiment. Tu comprends, tante Polly est très exigeante pour cette palissade, parce qu'elle donne sur la rue. Si c'était là-bas, au fond, ce serait moins important, pour elle comme pour moi. Mais ici ! Elle est terriblement exigeante. Il faut peindre avec un soin particulier. Un garçon sur cent, peut-être même moins, est capable de le faire comme il faut. »

« Vraiment ? Allez, Tom, laisse-moi essayer, juste un tout petit peu. Moi, je te laisserais peindre si c'était mon travail ! »

« Je voudrais bien, Ben, vraiment, mais tante Polly... Jim voulait le faire, Sid aussi, et elle a refusé à tous les deux. Tu vois dans quel embarras je suis ? Si tu te mets à peindre, qu'il arrive quelque chose et que la palissade est gâchée, alors... »

« Mais non ! Je ferai attention. Tiens, je te donne ce qui reste de ma pomme. C'est surtout le trognon, mais il y a encore un peu à manger. »

« Bon, alors vas-y ! Non, Ben, tout compte fait, j'ai peur que tu... »

« Je te donne encore une pomme entière ! »

Tom céda son pinceau, le regret sur le visage et la joie au cœur. Tandis que l'ancien vapeur Grand Missouri peignait en nage, l'artiste retiré des affaires s'installa à l'ombre sur un petit tonneau. Il balançait les jambes, dévorait sa pomme et cherchait comment attirer d'autres victimes dans ses filets.

Les occasions ne manquaient pas. Les garçons passaient en foule. Ils venaient se moquer et restaient pour peindre. Lorsque Ben fut fatigué, Tom avait déjà conclu un marché avec Billy Fisher, qui lui donna un cerf-volant presque neuf, à peine rapiécé. Johnny Miller paya ensuite avec un rat mort attaché à une ficelle, qu'on pouvait faire tourner. Et ainsi de suite, heure après heure.

Au milieu de l'après-midi, le pauvre Tom, dont les mains et les poches étaient vides au matin, était devenu un heureux possesseur de richesses fabuleuses. Outre les objets déjà mentionnés, il avait douze billes de pierre, un harmonica assez abîmé, un morceau de verre bleu pour regarder le monde, une moitié de sarbacane, une vieille clé qui n'ouvrait rien, un bout de craie, un bouchon de carafe en verre à moitié cassé, un soldat de plomb, un morceau de corde, six capsules d'amorce¹⁸, un chaton borgne, une vieille poignée de porte en laiton, un

¹⁸ Capsules d'amorce : petites capsules explosives qui servaient notamment à déclencher le tir de certaines armes.

collier de chien sans chien, une lame de couteau, quatre écorces d'orange et un vieux morceau branlant de cadre de fenêtre. Il était d'excellente humeur, n'avait plus eu le moindre effort à fournir et avait reçu presque plus de compagnie qu'il ne le souhaitait. La palissade avait été entièrement blanchie trois fois. Si le seau ne s'était pas vidé, Tom aurait fini par ruiner jusqu'au dernier garçon du village. Le monde ne lui semblait plus aussi triste ni aussi vide. Sans le savoir, il avait découvert une loi profondément enracinée dans la nature humaine, qui commande un grand nombre de nos actions. Pour donner à quelqu'un le désir d'obtenir une chose, adulte ou enfant, peu importe son âge, il suffit de lui faire croire qu'elle est difficile à acquérir.

Si Tom avait été un grand et habile philosophe, comme l'auteur de ce livre, il aurait compris que le travail est ce qu'on est obligé de faire, et le plaisir ce qu'on fait de son plein gré. Il aurait su pourquoi fabriquer des fleurs artificielles ou marcher dans une roue de travail¹⁹ s'appelle un labeur, tandis que jouer aux quilles jusqu'à ruisseler de sueur ou gravir le Mont-Blanc passe pour un divertissement. Ah ! Qui expliquera donc ces contradictions de la nature humaine ?

¹⁹ Roue de travail : grande roue que des personnes ou des animaux faisaient tourner en marchant à l'intérieur.

TS-01 · ÉTAPE 1 · 90 MINUTES

6.1 Comment Tom rend le travail désirable

Question : comment Tom amène-t-il Ben à payer pour un travail dont il ne veut pas lui-même ?

Texte : 03, chap. 2, p. 14–15, l. 322–372 et chap. 2, p. 16, l. 385–396 ; situation initiale, chap. 2, p. 13, l. 246–264.

Objectif : relier les actes et les paroles de Tom à leurs effets ; distinguer attitude visible et vécu intérieur ; rapporter le commentaire du narrateur à la scène. **Objectif essentiel** : expliquer correctement un lien entre une action précise de Tom et une réaction de Ben, à partir d'un passage pertinent.

Préalable : le chapitre 2 est lu. L'unité peut avoir lieu avant la fin de l'étape 1.

Matériel : roman 03 déjà disponible ; rubriques TS-01-A à C du portfolio, ou carnet. Tableau à trois colonnes : ce que Tom fait ou dit, réaction de Ben, notre explication.

Séance	Parcours prévu
Période 1	0 à 13 min : situation et lecture ; 13 à 41 : A, démonstration puis travail à deux ; 41 à 45 : formuler un lien personnel.
Période 2	0 à 7 min : retour ; 7 à 27 : B et commentaire ; 27 à 45 : rédiger C, vérifier une référence et compléter.

Trace et suite : TS-01-C dans le portfolio. Poursuivre ensuite les chapitres 3 et 4 ; d'autres exemples de reconnaissance n'exigent pas une nouvelle rédaction.

Intérêt de la scène : une corvée change de valeur aux yeux d'un autre personnage. Comparer attitude de Tom, réaction de Ben et commentaire permet de passer du jugement sommaire à une explication vérifiée dans le texte.

Aide ciblée : si l'effet annoncé ne correspond pas au passage choisi, chercher la réaction de Ben dans chap. 2, p. 15, l. 343–349. Utiliser les trois passages et l'amorce du parcours. Ne pas présenter la rareté ou l'ironie comme une loi universelle déjà démontrée.

Le parcours, les réponses possibles et l'éclairage suivent cette fiche. C s'écrit une seule fois. L'objectif essentiel ne crée pas de nouveau seuil de points ; le retour utilise T, B et E.

Aider sans fournir l'interprétation

Pour un binôme, délimitez chap. 2, p. 14–15, l. 322–349, chap. 2, p. 15, l. 349–361 et chap. 2, p. 15, l. 360–372. Faites d'abord repérer Tom et Ben. Expliquez au besoin la réticence : une hésitation ou une résistance visible. L'élève suit dans son livre le passage entendu, puis formule lui-même.

À observer : qui annonce un effet sans le retrouver ? Proposez d'abord une aide pour chercher la réaction de Ben, pas toute l'explication.

Deuxième période modèle

Temps	Démarche
0 à 7 min	Vérifier deux explications : observation et passage concordent-ils ?
7 à 17 min	B : relire chap. 2, p. 15, l. 364–372, réfléchir seul puis échanger brièvement.
17 à 27 min	Lire ensemble chap. 2, p. 16, l. 385–396 ; reformuler les phrases difficiles.
27 à 39 min	C : rédiger une explication personnelle ; le partenaire vérifie seulement la référence.
39 à 45 min	Discuter une réponse, compléter la sienne et noter une aide utilisée.

TS-01-B Ce que voit Ben et ce que nous savons en plus

Consigne. Lis chap. 2, p. 15, l. 364–372. Que montre Tom, et que ressent-il ? Comment connaissons-nous la différence ? Explique ce qu'elle change dans notre regard sur le marché conclu.

Deux amorces suffisent : « Ben peut voir que... » et « Le narrateur nous apprend en plus que... ». Ne conservez « Ben sait que... » que si le texte établit réellement ce savoir.

TS-01-C Mettre une explication à l'épreuve

Consigne. Explique en cinq à sept phrases pourquoi Ben finit par payer pour peindre. Relie deux actions de la scène à l'affirmation du narrateur dans chap. 2, p. 16, l. 385–396. Donne les références. Le commentaire explique-t-il bien cette scène ? Son affirmation est-elle pour autant toujours vraie ?

Un bref contre-exemple peut répondre à la dernière question. Il s'agit d'examiner la portée d'une affirmation ; un récit d'expérience personnelle n'est pas nécessaire.

ÉTAPE 1 · TS-01-A ET TS-01-B

Les actions de Tom et les réactions de Ben

Travaille seul ou à deux selon ce qui est convenu. Des mots-clés suffisent. Si tu as déjà gardé une trace en classe, renvoie à ta note sans la recopier.

TS-01-A. Étudie chap. 2, l. 322–372. Relève trois actions par lesquelles Tom change le regard de Ben sur la peinture. Pour chacune : que fait ou dit Tom ? Comment Ben réagit-il ? Quel lien vois-tu ? Indique les lignes pertinentes.

Puis formule un lien en une phrase : « Tom... ; ainsi, aux yeux de Ben... ». Explique davantage que le seul fait que Tom est malin.

Tom fait ou dit	Ben réagit	Lien et lignes

Un lien expliqué en une phrase

TS-01-B Ce que Ben voit et ce que nous savons en plus

Lis chap. 2, l. 364–372. Que montre Tom et que ressent-il ? Comment connaissons-nous la différence ? Explique ce qu'elle change dans notre regard sur le marché conclu.

Mes notes avec les références

ÉTAPE 1 · TS-01-C · MA RÉPONSE CENTRALE

Mettre une explication à l'épreuve

Texte : chap. 2, l. 322–372 et chap. 2, l. 385–396.

Explique en cinq à sept phrases pourquoi Ben finit par payer pour peindre. Relie deux actions de la scène à l'affirmation du narrateur dans chap. 2, l. 385–396. Donne les références. Le commentaire explique-t-il bien cette scène ? Son affirmation est-elle pour autant toujours vraie ?

Si tu as besoin d'aide pour commencer

Pars du changement de Ben : « Au début..., puis... ». Choisis deux actions de Tom. Relis le commentaire : qu'explique-t-il dans cette scène précise ?

Ma première version

À vérifier : deux actions ; références pertinentes ; lien avec le commentaire ; limite de son affirmation.

Souligne ton affirmation, marque les passages avec B et les explications avec E. Utilise des signes différents ; les couleurs ne sont pas nécessaires.

Préparation de A/B : seul / à deux / ensemble.

Aide supplémentaire pour C : S / L / F / A / G. Codes : page 8.

Date

Point encore incertain

Un premier pas : je relie une action précise de Tom à une réaction de Ben. C'est une partie du travail ; la tâche complète reste celle indiquée plus haut.

Conserve ta réponse. Tu pourras l'utiliser pour ta production finale.